

Pourquoi moi ?

EEL rue Louis, 24 octobre 2021

Philippe Hutter, SIM France

Matthieu 4.18-22 (NBS)

¹⁸ Comme il marchait au bord de la mer de Galilée, [Jésus] vit deux frères, Simon, celui qu'on appelle Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer — car ils étaient pêcheurs. ¹⁹ Il leur dit : Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains. ²⁰ Aussitôt ils laissèrent les filets et le suivirent.

²¹ En allant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans leur bateau, avec Zébédée, leur père, à réparer leurs filets. Il les appela : ²² aussitôt ils laissèrent le bateau et leur père, et ils le suivirent.

Luc 6.12-16 NBS

¹² En ces jours-là, Jésus s'en alla prier dans la montagne ; il passa toute la nuit à prier Dieu. ¹³ Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze, à qui il donna aussi le nom d'apôtres :

¹⁴ Simon, à qui il donna aussi le nom de Pierre, André, son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy,

¹⁵ Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Simon, celui qu'on appelle le Zélote, ¹⁶ Judas, fils de Jacques, et Judas Iscarioth, qui devint traître.

Introduction

Parfois, on ne veut pas être choisi, mais on l'est → Souvenir de la carafe à la table familiale...

Inversement, on voudrait être choisi, mais on ne l'est pas → Souvenir de la constitution des équipes de foot dans la cour de récré ...

Dans nos textes : avec d'autres, Pierre est choisi pour suivre Jésus, sans qu'il l'ait recherché

Sur quels critères s'est fait ce choix ? Pourquoi a-t-il été choisi lui ?

Pierre

- Pêcheur plus ou moins sans instruction, du moins théologique. En Actes 4, Pierre et Jean comparaissent devant le tribunal religieux, et ceux qui les interrogent « [sont] *étonnés, car ils [savent qu'ils sont] des hommes du peuple sans instruction et ils les [reconnaissent] pour avoir été avec Jésus* » (Actes 4.13).
- Tempérament trop impulsif qui lui joue sans arrêt des tours, au point que Jésus doit même lui dire un jour : « *Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* » (Matthieu 16.23 S21)

Ce n'est pas lui que nous choisirions pour lui confier des responsabilités !

Et pourtant, c'est bien Pierre qui :

- prêche de manière puissante à la Pentecôte (*ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes* – même Billy Graham en a rêvé !)
- c'est lui qui est cité par Paul parmi les « *colonnes de l'Église* » (Gal 2.9) ; Paul cherchait comment intégrer l'église qu'il avait persécutée jusque-là, où on avait encore peur de lui et il doit se recommander de Pierre pour prouver qu'il est bien digne de foi !
- c'est encore lui qui, sous l'inspiration de l'Esprit – donc pas simplement parce qu'il parle avant d'avoir réfléchi... – confesse le premier que Jésus est « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mat 16.15), suite à quoi Jésus lui annonce qu'il aura une place particulière dans l'Église : « *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, (...), car ce n'est pas une pensée humaine qui t'a révélé cela,*

mais c'est mon Père céleste. ¹⁸ Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. ¹⁹ Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel. » (Matthieu 16.17-19 S21)

Et puis, faites le test : qui d'entre nous est capable de réciter de mémoire les noms des 12 apôtres ? En trouver 10 c'est excellent, 8 franchement bien, et je doute que nous soyons nombreux à aller au-delà de 6...

... mais je suis sûr que 100% d'entre nous vont citer Pierre !
Il n'avait rien pour être choisi... mais il l'a été !

Paul

Nous avons évoqué Paul.

Formation intellectuelle et théologique OK ; bonne famille, bonne position sociale, bonne intégration dans la hiérarchie religieuse, avenir prestigieux en vue.

Voilà quelqu'un que nous aurions tout de suite choisi pour être dans notre équipe !

Mais...

- mais lui, il n'a pas reconnu le Messie...
- mais lui, il a manifesté son zèle / en persécutant l'Église !

Il a fallu une rupture dans sa vie, sur le chemin de Damas, pour qu'il cesse définitivement de se confier en ce qu'on vient justement de citer comme de bons critères de choix pour les hommes : sa famille, son éducation, son zèle.

Parce qu'il a été choisi pour servir Christ, il devient celui que l'on persécute !

Mauvaise affaire, non ?

À sa place, j'aurais regretté d'avoir été choisi !

Les Douze et tant d'autres

Et la Bible regorge d'autres exemples de choix de Dieu / qui paraissent bien étonnants de notre point de vue :

- Jacob le trompeur – sa vie est marquée par la tromperie et la duplicité. Il vole le droit d'aînesse de son frère – avec la bénédiction qui l'accompagne – et dépouille son beau-père – un autre trompeur – dans une lutte épique entre ces deux magouilleurs.

Pourtant, clairement :

- les 12 tribus du peuple élu descendent de lui ;
 - Selon Malachie, Dieu l'a choisi au détriment d'Ésaü
“ [...] Ésaü n'est-il pas le frère de Jacob ? déclare l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob et j'ai détesté Ésaü [...].” (Malachie 1.2-3 S21)
 - Paul, dans l'épître aux Romains, s'appuie sur la déclaration de Malachie pour illustrer la logique de la Promesse divine : “ [Jacob et Ésaü] n'étaient pas encore nés et ils n'avaient encore fait ni bien ni mal, et pourtant — afin que demeure le projet de Dieu qui est selon son choix, relevant, non pas des œuvres, mais de celui qui appelle — il fut dit à Rébecca : Le plus grand sera l'esclave du plus petit, ainsi qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Ésaü.” (Romains 9.11-13 NBS)
- Moïse, grande figure de l'Ancien Testament s'il en est, mais qui commence par tout tenter pour ne pas être envoyé en mission vers Pharaon (Ex 4.10-13) :
*Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon ?
Les Hébreux ne me croiront pas et ne m'écouteront pas.*

Ah, Seigneur, je ne suis pas un homme doué pour parler ! Il a fallu que Dieu se mette en colère et désigne Aaron comme son porte-parole pour que Moïse le rebelle finisse par obéir – et pourtant c’est lui, et lui seul, que Dieu fera monter sur la Montagne Sainte pour recevoir la Loi ;

- Elie le dépressif n’arrive pas à surmonter la pression de la victoire sur les prophètes de Baal, victoire qui a mis fin à la persécution de Jézabel. Il remporte, seul devant 400 prophètes de Baal, une victoire qui donne pleinement gloire à Dieu ; pourtant, au moment où il devrait s’en réjouir, il veut mourir, au point que Dieu va le mettre à la retraite – mais il lui accordera aussi le privilège rarissime de monter au ciel sans connaître la mort ;

Alors oui, bien souvent le choix de Dieu n’est pas notre choix, mais pourtant...

Pourtant, Jésus appelle, Jésus choisit – et bien souvent, il choisit des hommes et des femmes que *nous* aurions disqualifiés – et Il réalise avec eux, par eux, son plan éternel et parfait.

Si Dieu faisait directement lui-même ce qu’il a décidé de nous confier, sans nous demander de le faire en son nom, il ferait infiniment mieux que nous, plus rapidement... et parfaitement ! – mais il a *choisi* de ne rien faire sans nous ;

il nous *choisit* pour agir sur Terre en son nom et pour glorifier son nom ;

il *choisit* de nous mettre au travail même quand nous pensons être insuffisants...

Dieu nous choisit, même quand ça *nous* semble être une bien mauvaise solution.

Et parallèlement, Dieu ne se laisse pas impressionner par ceux qui nous impressionnent !

Rappelez-vous comment, pour succéder au roi Saül, Dieu a choisi l’insignifiant petit berger David, lui le petit dernier, qu’on avait oublié avec ses moutons, et pas ses frères, grands, beaux et forts.

Dieu est celui qui appelle

Dieu est celui qui appelle, celui qui choisit « *qui* » doit être appelé pour accomplir la tâche qu’Il lui confie.

Jean 15.16 : « *Ce n’est pas vous qui m’avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure (...).* »

C’est Jésus qui choisit, Jésus qui appelle – on peut souhaiter être appelé, ou au contraire avoir peur d’être appelés.

Mais ce choix, même quand il nous étonne, même quand il nous déplaît, est le choix de Celui qui ne peut pas se tromper :

– il n’y a pas de place dans le champ du Maître pour ceux qui voudraient décider de leur propre initiative quelle place prendre dans l’œuvre de Dieu ;

– et il n’y a personne qui soit incapable d’accomplir ce pourquoi Dieu l’a choisi.

Paul se présente dans la lettre aux Galates comme « *apôtre, non de la part des hommes, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père* ».

Et il en tire des conclusions radicales pour sa vie : « *est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.* »

C’est Jésus qui choisit, Jésus qui appelle – et **chaque** croyant reçoit un appel au service : « *Comme de bons intendants des diverses grâces de Dieu, mettez chacun au service des autres le don que vous avez reçu.* » (1 Pierre 4.10)

Donc :

- d'un côté il n'y a pas de place pour les serviteurs autoproclamés, qui ne veulent faire que ce qu'ils auront décidé eux-mêmes ;
- de l'autre, une place de service particulière est réservée à chaque croyant.

Et moi ?

Chaque croyant, vraiment ? Mais moi, je ne suis ni Paul ni Pierre, je n'ai pas étudié la Bible, je ne suis même pas sûr d'avoir un don, alors Dieu peut-il vraiment m'adresser un appel à le servir ?

Oui, *chaque* croyant... toi y compris.

- Peut-être tu te penses trop insignifiant pour que Christ t'appelle ? Sais-tu qui est Thaddée ? C'est un des Douze, mais il n'est même pas cité sous ce nom par Luc ! Pourtant, il a été choisi. Thaddée est un autre nom de l'auteur de l'épître de Jude. Thaddée n'est donc pas si insignifiant que ça, même si presque personne ne le connaît...
- Peut-être, au contraire, tu te penses déjà trop impliqué dans l'église pour pouvoir considérer un autre appel de Christ ?
Quelqu'un a dit un jour :
« je pourrais aussi me réclamer de [privilèges humains]. J'aurais plus de raisons de le faire que qui que ce soit d'autre. J'ai été circoncis le huitième jour après ma naissance. Je suis Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, Hébreu descendant d'Hébreux. Pour l'obéissance à la Loi, j'étais pharisien, j'étais tellement passionné que je persécutais l'Église. Et pour mener une vie conforme à (...) la Loi, j'étais devenu irréprochable. Mais ces qualités que je regardais comme un gain, je les considère maintenant comme une perte à cause du Christ. » (Phil 3.4-7 NFC)
vous aurez reconnu l'apôtre Paul. Dieu a laissé de côté ce qui faisait de lui un homme important et considéré dans son milieu / pour le rendre utile au Royaume.
- Peut-être alors tu te sais enfant du Père, mais tu ne penses pas avoir de dons ou de qualifications suffisantes pour que Christ te remarque et t'appelle ? ...
C'est pourtant bien de chacun de nous qu'il est dit : *« En [Christ] Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. »*

TU es important pour Lui, il **T**'a choisi !

Servir Jésus Christ est possible !

Nous tous, les croyants, nous avons tous été choisis, et ce choix a un sens, et un but : le service – dans ton église locale, dans la communauté où tu vis... ou à l'autre bout du monde !

Même si tu te sens trop insignifiant, tu as été choisi, Dieu a un projet pour toi.

Même si tu penses en faire déjà assez pour Dieu, tu as été choisi pour servir, mais pour servir là où Dieu t'appelle.

Même si tu n'imagines pas que Dieu a seulement remarqué que tu existes, même si tu ne crois pas que tu peux faire quelque chose de bien,

Dieu a un projet où tu tiens une place qui n'appartient qu'à toi.

Alors oui, servir JC est possible :

- Parce qu'il t'appelle

Il t'appelle avec sa sagesse, qui dépasse la nôtre. Il t'appelle selon un plan conçu expressément pour toi avant même la création du monde !

Servir JC est possible :

- Parce que tout pouvoir lui appartient

Tu es un être limité. Nous sommes tous des êtres limités. Tes limites ne sont pas les mêmes que celles de ceux qui t'entourent, mais pour paraphraser le Psaume 127, malgré toutes nos limites « *Ceux qui bâtissent la maison avec l'Éternel ne travaillent pas en vain* » ...

Servir JC est possible :

- Parce qu'il est 'avec nous tous les jours...'

« *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Allez – toutes les nations...

Le monde entier est le lieu de ton appel, il commence à ta porte et finit dans des régions lointaines dont tu ne connais même pas le nom... et seul le Maître de la moisson peut choisir ta place, seul le Maître de la moisson peut choisir dans quel coin du monde Il veut employer les dons qu'il t'a donnés dans ce but.

Tu peux faire quelque chose !

Dieu choisit de ne rien faire sans ses enfants, Dieu **nous** choisit pour réaliser **Ses** desseins à l'échelle du Corps de Christ.

Le cœur de Père de Dieu saigne pour les êtres humains qui n'ont jamais entendu le message de la Bonne Nouvelle du salut gratuit en Jésus-

Christ, pour tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent dans leur chair au quotidien – alors il appelle **d'autres hommes et d'autres femmes** à se lever, et à **aller** là où Il veut les envoyer en Son nom, pour accomplir Son œuvre.

Et il en appelle *encore d'autres* pour **lutter à genoux** à leurs côtés, (...) *parce que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* (Éphésiens 6.12).

Et Il en appelle *encore d'autres* à **se mobiliser très concrètement** pour pourvoir aux ressources matérielles et financières nécessaires à ceux qui sont appelés à aller – et ce n'est pas une invention des missions modernes : dans les premiers versets de Luc 8, nous lisons que *Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui / et quelques femmes (...)* et **plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.**

La libéralité – nous dirions la générosité, le 'don de donner' – fait partie des dons spirituels listés par Paul en Romains 12.

Le triptyque « **Prier – Donner – Aller** » est bien connu ; j'aimerais insister sur ce point : ce n'est pas qu'un slogan utilisé par les missionnaires pour quémander un peu d'argent – c'est la manière dont Dieu travaille !

Que t'importe ?

Revenons à Pierre, choisi pour un destin unique malgré tout ce que nous pouvons penser de lui en tant qu'individu. ²²

Dans le dernier chapitre de l'Évangile de Jean, on le retrouve, fraîchement pardonné d'avoir renié 3 fois Jésus, et il s'inquiète du sort réservé à Jean – *Jean va-t-il oui ou non ne jamais mourir ?*

La réponse que lui fait Jésus résume ce que nous venons de découvrir, et nous emmène encore au-delà : « *que t'importe* ».

Que t'importe si l'appel adressé aux autres diffère du tien,
que t'importe leurs réussites,
 que t'importe même / s'ils font de si grandes choses
 qu'on ne remarque même pas / ce que toi, tu fais...
Toi, suis-moi.

Suis-moi – pour que soit accomplie la portion du projet de Dieu
 qui *te* revient,
suis-moi pour faire ce qui t'est demandé
 à *toi* et à personne d'autre.

Certains vont faire de plus grandes choses que toi,
et d'autres feront des choses que tu ne remarqueras même pas – mais ce qui importe c'est
que tu saches :

- que **tu** as été choisi,
- que tu as été choisi **pour porter du fruit,**
- que tu as été choisi pour porter un fruit **qui dure.**

Conclusion

Tu es fils ou fille du Père ?

Frère ou sœur du Christ ?

Né de l'Esprit ?

Alors tu as été choisi ! Suis-le.

Où qu'il t'emmène, même si c'est comme missionnaire dans un pays inconnu !

Quoi que ce soit qu'il t'ait réservé, – prier – donner – ou aller...

Suis-le.

Et un jour, quand tu arriveras dans sa présence, il te dira avec amour :

"C'est bien, bon et fidèle serviteur ; (...) entre dans la joie de ton maître."

Amen